



L'HOPITAL DE LA SANTA CREU I DE SANT PAU À BARCELONA.

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR.

Esther Balasch, Historienne de l'Art & Montserrat Caldés, Hôpital de la Santa Creu i de Sant Pau, Barcelona

Lluís Domènech i Montaner

Lluís Domènech i Montaner (1849-1923) est l'architecte des deux grands centres hospitaliers du modernisme (ou Art nouveau) catalan dont nous allons traiter au cours de cette conférence. Diplômé en sciences exactes, physiques et naturelles, il obtint en 1893 son titre d'architecte et se consacra à cette profession, ainsi qu'à l'enseignement à l'École d'Architecture, pendant 45 ans. Activiste politique, historien de l'art et homme de son temps, ses connaissances et études en minéralogie, zoologie et botanique sont déterminantes pour comprendre, en partie, l'ornementation de l'ensemble monumental de l'Hôpital de la Santa Creu i Sant Pau, qui constitue le complexe hospitalier le plus grand conçu en langage moderniste, avec l'Institut Pere Mata de Reus. Ce dernier, créé antérieurement par le même architecte, en 1897, sera le prédécesseur du futur HSCSP de Barcelone avec des réminiscences d'autres oeuvres de caractère civile, telles que le Palau de la Música Catalana de Barcelone.

Institut Pere Mata de Reus

L'Institut Pere Mata de Reus (Tarragone), dont le fondateur est le Dr. Emili Briansó Planas (1861-1922), occupe un terrain de 20 hectares et il est exclusivement réservé aux maladies mentales. À travers ce nouvel ensemble hospitalier, le Dr. Briansó Planas visait à réformer l'Hôpital psychiatrique de la province de Tarragone dans le but d'offrir une assistance adéquate aux personnes souffrant de maladies mentales diverses. L'implication de la société bourgeoise de Reus fut déterminante dans la création d'une société anonyme et la mise en oeuvre du grand projet de Pere Mata, d'autant que l'administration publique n'y participa pas. Lluís Domènech i Montaner travailla en étroite collaboration avec les médecins spécialistes des différentes maladies afin que cette nouvelle institution constitue une avancée tant sur le plan sanitaire qu'urbanistique. La situation du centre Pere Mata n'est pas l'objet du hasard ; il a été conçu à l'extérieur de la ville, dans un milieu naturel bien aéré, dépourvu de zones humides et marécageuses, avec de belles vues sur le paysage environnant. L'Hôpital, conçu comme un *village*, permettait la séparation des malades dans différents pavillons (dix-huit) entourés de vastes jardins et avenues. L'architecte dessina le projet sous forme de croix latine : un plan composé de deux axes, le principal du nord au sud et le second, d'est en ouest. Au beau milieu de l'avenue centrale se dressent la chapelle, le pavillon des Services Généraux, celui des Epileptiques et le Pavillon de l'Administration, situé de manière transversale, qui préside le tout. Cette distribution permettait de différencier la classe sociale et le genre humain. L'ouest était destiné aux femmes et l'est aux hommes alors que le nord et le sud

accueillaient les résidents en fonction de trois catégories: première, deuxième et troisième classes. Les malades bénéficiant de bienfaisance furent répartis dans l'axe secondaire où se trouvaient les pavillons hébergeant les deux infirmeries, le pavillon des infectieux et la morgue. Une enceinte hospitalière délimitée par un mur de cloisonnement, rythmé par une alternance de fer forgé et de briques couronnées de trilobes de pierre.

Il s'agit de pavillons présentant une unité esthétique, à la forme allongée, avec un corps central rectangulaire et sur les extrémités, des corps transversaux plus courts. Les façades sont travaillées de manière unitaire : socles en pierre, murs en brique apparente ornés de sculptures, plafonds en céramique et toitures à double pente en tuile arabe. Une richesse ornementale tant intérieure qu'extérieure dans laquelle abondent la céramique vitrifiée, la mosaïque hydraulique, les balustrades, les sgraffites, les peintures murales et les vitraux. Héraldique, emblèmes, drôleries, nature et fantaisie jouxtent un mobilier moderniste riche ainsi que des lustres et des tables de billard, qui en font un ensemble rationnel. Sans toutefois oublier l'univers religieux et le symbolisme. Des anges, des lions rampants, des aigles, des fleurs telles que les roses, symbole de Reus et des tournesols, qui représentent les nationalismes européens.

Un ensemble hospitalier dans lequel la rationalité et la fonctionnalité sont des éléments clés et moteurs, non seulement en matière architecturale mais aussi sanitaire. Une rationalité qui s'exprime dans les préceptes de l'engagement kantien : que puis-je faire ? Que dois-je faire ? Domènech i Montaner s'inspire des normes définies par les médecins qui suivent alors les tendances dominantes en Europe, où la psychiatrie est perçue depuis une perspective romantique, animiste et idéaliste. Les troubles mentaux sont considérés comme étant liés aux aspects psychologiques et psychothérapeutiques, ce qui explique la volonté d'améliorer les conditions de vie du patient. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle s'impose alors la pensée positiviste qui va cimenter le futur de la psychiatrie, comme le dit le Dr. Antoni Labad. Le dernier grand hôpital psychiatrique du territoire espagnol a été celui de Reus. Un centre où les usagers disposaient d'un espace libre naturel, parsemé de parterres, jardins et chemins arborés pour la promenade, le tout créant une illusion de non réclusion, conformément à la volonté de ne pas poser de grilles sur les fenêtres mais des vitraux en fer au lieu de plomb, afin de maquiller la réalité et d'élargir les dimensions de l'humain.

Un ensemble moderne au sein duquel la médecine introduit les toutes dernières innovations scientifiques européennes, telles que les services d'hydrothérapie, d'électrothérapie, en plus d'une hygiène et d'une alimentation améliorées, sous la supervision d'équipes comptant un nombre suffisant de médecins et d'infirmières. Ces dispositifs associés à la pharmacologie vont améliorer la qualité de vie de malades qui, pour la plupart, étaient internés à perpétuité. Afin de suivre l'évolution historique des maladies mentales, les dossiers médicaux ont été conservés par l'Institut, de sa fondation à nos jours.

Une infrastructure où la création artistique est à la portée de tous, où la beauté entre en communion avec la nature ; il s'agit d'un langage ornemental qui symbolise la dimension bienfaitrice de l'esprit, un art qui participe de la réalité du modernisme, tel un mouvement avant-gardiste révolutionnaire d'intégration sociale des arts, représentatifs d'une expérience et d'une époque.

L'Institut Pere Mata de Reus apparaît donc comme le précurseur du futur Hôpital de la Santa Creu i de Sant Pau de Barcelone. À partir de cette expérience fondamentale, Lluís Domènech i Montaner s'avère être un homme des lumières, du progrès, de la rationalité, dans un moment de grande liberté de création où la bourgeoisie fait du modernisme un

élément différenciateur. Celle-ci s'est érigée comme la classe sociale ascendante, enrichie grâce au développement du commerce et de l'industrie. Parmi tous les projets, il convient de souligner le caractère exceptionnel de l'Hôpital de la Santa Creu i de Sant Pau de Barcelone, qui est un ensemble monumental initialement projeté sur un espace équivalant à neuf îlots de l'*Eixample Cerdà* *(13,5 ha) de la capitale catalane.

Note traducteur: *Projet d'extension de l'urbaniste Ildefons Cerdà

Le projet d'Eixample* de Cerdà consistait en une trame de rues croisées, de la montagne vers la mer et parallèles à la côte, en formant un réseau de rues isotrope, orienté à 45° vers le Nord, avec pour seules limitations les éléments géographiques. La voirie occupait 35% du sol : les rues faisaient 20 mètres de large et la construction alignée sur la rue présentait une faible densité.

* Littéralement, *Extension*

L'Hôpital de la Santa Creu i Sant Pau

Passé

À l'origine, et avant la conception de son projet, Domènech i Montaner s'était largement documenté en visitant personnellement d'autres hôpitaux et aussi à travers des références ou en étudiant des projets. Au chapitre III de son projet intitulé *Evolución hacia los modernos hospitales de pabellones aislados y de blok-pabellones con galerias de comunicación* (*Évolution vers les hôpitaux modernes aux pavillons individuels et aux pavillons regroupés par des galeries de communication*), il présente une vaste liste d'hôpitaux qu'il a eu l'occasion de connaître, d'étudier et d'analyser. Il s'agit d'une très longue liste, de plusieurs pages, dans laquelle il décrit les hôpitaux militaires d'Angleterre, comme celui de Plymouth, le Lincoln General Hospital, des hôpitaux civils comme ceux de Sant Jean de Bruxelles, de la Roquette de Bordeaux, et ceux d'autres villes européennes telles que Rome, Paris, Berlin, Londres, Budapest, Cologne, Baltimore, Zurich, Aquisgran, etc., et espagnoles comme Madrid et Bilbao. Le débat soulevé à l'époque entre les partisans d'une structure hospitalière pavillonnaire ou concentrée fut résolu par l'interconnexion des pavillons au moyen de passages souterrains qui constituent l'élément clé et différentiel de notre ensemble monumental.

Le mécénat a joué un rôle essentiel dans le lancement de cette macro entreprise. Outre le promoteur et mécène post-mortem, Pau Gil, le banquier catalan installé à Paris, il convient de citer d'autres personnes qui, en promouvant des pavillons, ont contribué, en collaboration avec le gouvernement municipal et l'ancien hôpital de la Santa Creu, à bâtir l'ensemble que nous connaissons aujourd'hui. Parmi celles-ci, citons Rafael Rabell, Manuel Mariné i Molins, le Dr. Daniel Girona et Maria Quintana, Lluïsa Rabell, Francesca Balart et Frederic Benassat. Il s'agit d'un projet gigantesque consigné dans les Mémoires de l'architecte qui y exprime la volonté hygiénico-sanitaire (cette volonté se manifestant tant dans l'implantation et la relation entre les bâtiments que dans chaque bâtiment en soi), la fonctionnalité, outre les composantes esthétiques, les solutions constructives et le confort environnemental. Comme les théories hygiénistes avaient pour vocation de résoudre ou de minimiser les risques d'infection et la propagation de pandémies en améliorant la salubrité au moyen de l'ensoleillement et de l'isolement, le pavillon isolé répond parfaitement à cette vocation.

La distribution, la dimension et la décoration des 48 bâtiments isolés dépendaient de leur usage et de leur importance. C'est pourquoi, les services de caractère plus général ont été placés au centre de l'enceinte (couvent, pharmacie, cuisines), d'autres ont été situés près des accès à la voie publique (administration, dispensaires, église, chapelle mortuaire...) et

les plus éloignés sont les pavillons destinés aux maladies infectieuses et difficiles à guérir.

L'architecte configure un tissu urbain composé de deux grandes avenues croisées en diagonale sur un angle à 45° par rapport à la trame de l'Eixample. Il oriente les pavillons au sud, crée des jardins d'été et d'hiver en adaptant les bâtiments aux caractéristiques du terrain, de deux ou trois niveaux à demi-souterrain et directement ventilés, ou à travers de vastes cours anglaises présentant trois volumes connectés, d'utilisation et de toiture différenciées. L'installation du chauffage central, l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des eaux usées ont été essentiels pour l'assainissement des lieux.

Nous y trouvons les mêmes langages de composition et décoration qu'à l'Institut Pere Mata.

Jardins et végétation, arômes floraux et espèces à feuilles caduques comme les tilleuls, les châtaigniers, qui procurent chaleur en hiver et fraîcheur en été ; une ville à dimension humaine et un espace pour soigner les malades physiquement et spirituellement.

L'exécution du projet fut rendue possible par la remise en marche d'un ancien four à brique qui permit de réutiliser l'argile extraite de la terre pour la construction de l'ensemble. Signalons aussi la manière dont la façade Santa Marta a servi comme élément de décoration du pavillon, aujourd'hui transformé en salle à manger.

L'enceinte est limitée par quatre rues : Cartagena, Mas Casanovas, Sant Quintí et Sant Antoni.

La superbe clôture de Maria Claret alterne les murs en brique apparente avec les couronnements arrondis en et les médaillons ornementaux avec les grilles en fer forgé. De part et d'autre de l'entrée principale de l'hôpital, s'érigent des guérites qui servent, au ponant, de piédestal pour le petit temple qui abrite la sculpture de Sant Pau et au levant, plus haut, la représentation de la Santa Creu, les patrons de l'hôpital. Le tout est flanqué d'une magnifique clôture en fer forgé avec un couronnement ondulé, formé de croix et d'anges avec frontons et encadrements en arcs lobés.

La Mosaïque de Mario Maragliano, qui se trouve sur la façade principale du pavillon de l'Administration de l'Hôpital Santa Creu i Sant Pau constitue, au niveau artistique et documentaire, l'acte fondateur de l'ensemble monumental, qui résulte de la fusion des six hôpitaux existant alors à Barcelone. Un ensemble créé dans le contexte d'un projet hospitalier gigantesque, né d'un engagement social visant à pallier les carences hospitalières de la ville de Barcelone.

Le texte de la mosaïque témoigne de ce fait : *Le XV janvier MCMII, les administrateurs de l'Hôpital de Santa Creu, les Exécuteurs testamentaires, l'Assemblée gestionnaire du don de M. Pau Gil, en compagnie des délégations des autorités et corporations locales, posent la première pierre de l'Hôpital actuel de Sant Pau.* Cette date inaugure le début de la construction des pavillons Art nouveau, qui sera suivie par une deuxième phase de 1913 à 1922. Entre 1923 et 1928, la troisième phase, marquée par le décès de Lluís Domènech i Montaner, voit naître une construction éclectique orchestrée par l'architecte Pere Domènech i Roura. En 1916, il fonctionne déjà comme établissement hospitalier. L'actuel HSCSP fut inauguré le 16 janvier 1930 en tant qu'infrastructure unique, après la fusion de l'Hôpital de Sant Pau (1902-1914) et de l'Hôpital de la Santa Creu (1914-1935). En fait, sur les 48 pavillons initialement prévus, seuls 27 ont été construits mais malheureusement, aujourd'hui, tous n'existent plus.

Présent

En suivant la répartition des volumes de l'ensemble, tout au sud s'érige le Pavillon de l'Administration avec la Tour de l'Horloge et sa flèche élancée, qui devient le symbole et le signe d'identité de l'Ensemble Monumental. Une place avec un grand escalier et au beau milieu, un monument à la mémoire de Pau Gil et l'Allégorie à la Charité qui accueille les malades et les plus démunis.

Lorsque débute la construction de l'ensemble, la figure de l'architecte évoque déjà une personnalité très impliquée au niveau social, bénéficiant d'une grande trajectoire professionnelle comme en témoigne son *cursus honorum*. Domènech i Montaner suivra, dans les moindres détails, la construction de l'établissement hospitalier dont la fantaisie ornementale est exceptionnelle. Il y bâtit une ville-jardin dédiée exclusivement à la guérison du corps sans toutefois oublier la guérison de l'âme, selon une inspiration médiévale. L'art devient ici un élément permanent dont la vocation est de perpétuer la mémoire à tous les niveaux : celle de l'auteur, du commettant, des saints et saintes et des anges gardiens qui couronnent les pavillons comme des figures protectrices.

Il s'agit d'un espace entouré de nature et de fantaisie, de paix et de silence, d'arômes et de lumière. La Science, la Foi, l'Espérance et la Charité président l'ensemble. Raison et science, foi et espérance, un monde terrien face à un monde spirituel, voici les éléments que l'on retrouve dans toute l'enceinte. Dans le Pavillon de l'Administration, nous pénétrons dans cet univers artistique qui renvoie aux civilisations méditerranéennes dans une symétrie apparente, une proportion, une origine philosophique et religieuse emprunte de la symbolique identitaire catalane. Les sculptures en ronde-bosse situées à l'extérieur du pavillon sont adossées au mur et protégées par des dais ; elles représentent les saints invoqués dans les anciens hôpitaux de Barcelone. Le blason central est soutenu par deux anges et couronné par cinq autres figures. Les images de Pablo Gargallo entament un dialogue avec celles d'Eusebi Arnau, signe de modernité au sein du modernisme, en contraste avec le néogothique qui dominait l'époque. Dans ce contexte, la recherche de l'identité catalane entraîne le modernisme à refléter le passé médiéval. Un modernisme qui part de la Renaissance, 1830-1869, promu par des littéraires et poètes, qui prônaient le retour à la conscience catalane dominante aux temps de la splendeur médiévale (XIV-XV). Cette tendance associée à l'ascendance de la nouvelle classe sociale, économiquement riche, contribua à faire du modernisme un élément d'identification.

Ce patrimoine a servi de cadre à la médecine, dans un contexte où la religion a joué un rôle important et significatif. La présence de l'église s'inscrit dans cette volonté car parfois, quand la médecine ne peut donner aucune réponse ni solution, alors la religion devient un refuge pour l'individu ; elle aide à implorer, à demander la guérison. C'est donc ce qui explique la présence d'une création artistique de dimension religieuse; un véritable don artistique lié à Dieu et aux Saints. La prière à l'église est transitoire tandis que l'art est permanent. Un art religieux qui perpétue et offre l'espérance, un destin symbolique dont il faut tenir compte dans le discours patrimonial offert aux citoyens lors de la remise de ce legs.

Une décoration entièrement planifiée: sculpture en ronde-bosse et en relief, mosaïque, céramique vitrifiée, vitraux, balustrades en céramique, pinacles, coupoles pailletées, pigeonniers, grilles en fer forgé, le tout dans une liberté de création et un engagement qui établit la jonction de tous les arts comme fondement idéologique. Un monde fascinant dans une architecture réelle. Une adaptation de la faune et de la flore qui nous mène vers

le vaste univers des drôleries, des animaux dans un monde de fantaisie et de miroir le plus souvent dépourvu de connotations négatives ou positives et de justifications : papillons, lézards, araignées, singes, escargots, lièvres représentés sur des éléments en céramique vitrifiée. Des mouches, des lucioles, des grillons, des chrysalides, des démons dans un cadre pétrifié.

Des légendes écrites et des histoires réelles destinées à perpétuer la mémoire historique des anciens hôpitaux, des commettants, du moment historique, comme c'est le cas des mosaïques dessinées par Lluís Labarta et réalisées par l'italien Mario Maragliano et qui dénotent une qualité artistique absolument exceptionnelle.

Ce jardin parfumé, parfois dépourvu de couleur mais dégageant toujours une odeur, fascine au coeur de la ville sanitaire ; un jardin fossilisé, un monde floral pétrifié dans lequel Lluís Domènech i Montaner créa une poésie visuelle. Nous voyons tout cela et plus encore et l'ensemble nous séduit pleinement dans chacune de ses pierres, de ses linteaux, de ses portes, de ses plafonds, de ses toitures, de ses fenêtres etc., etc.

Vitraux au plomb de verre imprimé, appelé mosaïque, qui présente des textures diverses. La grisaille module les figures et les éléments ornementaux, le plomb nous montre le dessin. L'entreprise Rigalt Granell & Cia embellit les pavillons et les dote d'une lumière symbolique qui émane des saints retenus dans les vitraux au plomb. Clarté et lumière tamisée qui confère un bien-être et qui stimule l'état d'âme positif. Couleur et lumière, vie et état d'âme, éléments de décoration aux formes géométriques et végétales. Héraldique, rosaces, cives de différentes couleurs protégées par des grilles métalliques aux formes florales dignes d'admiration. Des saints protecteurs forts d'une identité catalane unis à d'autres, qui symbolisent la dévotion religieuse. Verre du pays pour les portes, les fenêtres, choisies sans aucun défaut ; verre imprimé de Saint Gobain dont nous disposons d'un vaste échantillon et de celui que l'on appelle le "privilégié", le verre blanc ou aux tons clairs.

Des voûtes couvertes de mosaïque, de céramique vitrifiée, qui servent à moduler les espaces. Des arcs de toute sorte : brisés et de plein cintre, trilobés et surbaissés. Les balustrades des galeries, contremarches des escaliers et une décoration arabe à la fois belle et insolite qui vient enrichir la Bibliothèque Cambó.

Pablo Gargallo, Eusebi Arnau, Francesc Labarta, Mario Maragliano, Rigalt Granell & Cia, Cosme Toda, Espinagosa, Manuel Fluxà i Leal, Juan Ors, Perpinà, Elias Peris, la veuve d'Elias Peris; Octavi Domènech, Joaquim Sole, Francesc Vilagut, Gabriel Bechini, Salvador Grau, Cristòfol Guillamon, Pujol i Bausis, Francesc Madurell et Romeo Escofet, parmi d'autres. Voici la longue liste des artistes et artisans dirigés par Domènech i Montaner et que Carmen Domínguez, qui fait partie de notre équipe, a pu mettre en lumière grâce au travail de recherche entrepris dans le cadre du Plan de Direction.

De tout l'ensemble, voici les pavillons qui ont perduré jusqu'à nos jours. À présent la versatilité de ces édifices prend tout son sens avec la nouvelle utilisation qui en est faite, telle que l'utilisation de la pharmacie et de la Maison de la Convalescence à des fins universitaires ainsi que le Pavillon de Santa Eulàlia et Santa Madrona, utilisé pour l'instant par les membres du Plan de Direction.

- 1- Pavillon de Santa Eulàlia i Santa Madrona (avant Sta. Apol·lònia) **0 0**
- 2- Pavillon de Sant Jordi i Sant Martí **0 E**
- 3- Pavillon de la Puríssima **I- 0**
- 4- Pavillon de Sant Salvador **I- E**
- 5- Pavillon de la Mare de Déu del Carme **II- 0**

- 6- Pavillon de Sant Leopold **II - E**
- 7- Pavillon de la Mare de Déu de la Mercè **III- O**
- 8- Pavillon Central de Chirurgie Sants Cosme i Damià
- 9- Pavillon de Sant Rafael **III-E**
- 10-Pavillon de l'Assumpció
- 11-Pavillon de la Mare de Déu de Montserrat **IV – O**
- 12-Pavillon de Sant Manuel
- 13-Pavillon de Sant Frederic
- 14-Pavillon de Santa Victòria
- 15-Ancienne Pharmacie
- 16-Ancien Couvent
- 17-Anciennes cuisines (y compris la façade de l'église de Santa Marta , oeuvre de Carles Grau (1736-1747) Elle fut démolie en 1909 lors des travaux destinés à ouvrir l'avenue Via Laietana)
- 18-Casa de Convalescència (Maison de Convalescence)
- 19-Cheminée et maison des machines
- 20-Garages

Futur

Nous vivons une époque de profondes mutations qui influencent notre perception du monde, obligeant à reformuler les schémas habituels. En l'an 2000, l'hôpital entame une nouvelle étape avec les travaux mis en oeuvre dans la partie nord de l'enceinte, où des pavillons ont dû être démolis. En septembre 2003, la fonction d'assistance a été mise en place dans le nouvel édifice, reflétant l'évolution même de la société. Actuellement, le nouvel hôpital répond aux exigences du changement social et des progrès techniques et scientifiques dans le but d'offrir un espace de haute technologie de référence à Barcelone, en sachant qu'il accueille un quart de la population de la ville. Il s'agit d'un hôpital centré sur l'assistance, l'enseignement et la recherche. Parallèlement à la création du nouvel hôpital, le M.I.A a ordonné un Plan de Direction de l'Ensemble Monumental, inscrit au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO en 1997.

Le Plan de Direction a pour objectif d'identifier et d'analyser la situation actuelle de l'ensemble et sa réalité complexe. Il vise à proposer un programme d'usage et à définir une proposition d'intervention destinée à conserver, protéger, réutiliser et tirer parti du patrimoine moderniste de l'architecte Lluís Domènech i Montaner. Notre finalité est de créer un instrument exécutif et de gestion au service de la Fondation Privée, un service d'aide à la prise de décisions relatives aux lignes de conduite, et ce, à partir de la connaissance, de l'analyse de la connaissance, de l'intervention et de l'entretien.

Il faut bien entendu évaluer chacun des éléments qui configurent l'Ensemble Monumental tout en le conservant et en le protégeant. L'intervention doit s'effectuer depuis une perspective pluridisciplinaire : de la connaissance historique, archéologique, artistique, des biens mobiliers, de l'urbanisme, du paysage à un renforcement et une dynamisation de l'éducation citoyenne à travers les éléments du patrimoine.

Une longue histoire de vie qui, au cours de cent ans d'existence, a dû se réadapter aux exigences médicales liées aux progrès et qui réclame aujourd'hui des mesures de restauration pour conserver l'ensemble architectonique. C'est dans cet objectif que le M.I.A, (Molt Il·lustre Administració), Fondation Privée de l'HSCSP, a demandé d'instaurer un Plan de Direction formé par différents spécialistes, dont les personnes citées ci-après sont membres à part entière:

Équipe de rédaction du plan de Direction

Coordinateur Général

Francisco Javier Asarta Ferraz. Architecte.

Architecte Directeur

Xavier Guitart Tarrés. Architecte.

Collaborateurs

Fina Gener. Arch. Techn., **Montserrat Caldés**, Rosio

Moyano. Architectes.

Oscar Simon, Nuria Casquero Arch. Techn., Nuria Oms, Arch.

Équipes de spécialistes

- Scanner des plans et photographie historique
Margarita Galceran, Isabel Ruiz, Manolo Luque. Arch. et prof. ETSAB.
- Sculpture architecturale et monumentale. Mosaïque, céramique, fer forgé, verre.
- Documentation et archives.
Esther Balasch, Carme Domínguez Rodés. Spécialistes en patrimoine et historiennes.
- Étude des vitraux
Salvador Moreno, Silvia Cañellas et Núria Gil. Historiennes et restaurateur.
- Étude historique
Arqueociència Serveis Culturals. S.L.
Raquel Valdenebro et Octavi Mallorquí. Historiens.
- Plans et topographie.
Arquitectura Gráfica de Bienes y Patrimonios. S.L.
Albert Bayona i Benet.
- Étude structurale
BOMA S.L.
Lluís Moya, Arch. Prof. agrégé de structures. UPC. Paulino Vicente. Arch.
- Étude des matériaux
Patrimoni-UB. Recerca aplicada al Patrimoni Històric (Recherche appliquée au Patrimoine Historique).
Màrius Vendrell, Dr. en géologie, Prof. Cristallographie et Minéralogie. UB.
Pilar Giráldez, Restauratrice.
Clara Calabuig et Lorena Merino, Maît. en géologie
- Étude Installations Pgigrup Instal·lacions.
Joan Escanelles, Germà Prenyanosa et Frederic Gil. Ingénieurs
- Jardinage et espaces verts
Florenci Vallés Sala. Biologiste naturaliste.

En conclusion, cet ensemble monumental dans lequel l'architecture et les arts sont au service de la médecine est devenu un symbole de progrès. Lluís Domènech i Montaner, rénovateur éclectique et homme de son temps dont l'oeuvre reflète la personne, matérialise l'expérience de la vie à travers des explorations et expérimentations qui lui permettent de découvrir la réalité. C'est un homme qui a su transformer le quotidien en œuvre d'art.

BIBLIOGRAPHIE

AA:VV, 1986

AAVV: "L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau. L'hospital de Barcelona. Barcelona: Editorial Gustau Gili, S.A. (2. edició).1986.

AA:VV, 2001

VVAA: L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau 1401-2001. Barcelona: Lunwerg editores, 2001.

AA:VV, 2004

AA:VV. *L'Institut Pere Mata de Reus, de Lluís Domènech i Montaner*. Reus: Ajuntament de Reus: Pragma edicions: Institut Pere Mata Reus: Col·legi Arquitectes de Catalunya, Demarcació de Tarragona, 2004.

BOHIGAS, 2000

BOHIGAS, ORIOL. "Hospital de Sant Pau" a: *Domènech i Montaner año 2000 year 2000*. Barcelona: Col·legi d'Arquitectes de Catalunya: Centre de Documentació, 2000. p. 86-101

CATALEG, 1989

Lluís Domènech i Montaner i el director d'orquestra. Barcelona: Fundació Caixa de Barcelona, 1989.

CATALEG, 2001

L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau de la Ciutat de Barcelona. 600 anys. Barcelona: Lunwerg Editores, 2001.

DOMENECH I GIRBAU, 1989

DOMENECH I GIRBAU, LLUIS. "L'Institut Pere Mata i l'Hospital de Sant Pau" a: *Lluís Domènech i Montaner i el director d'orquestra*. Barcelona: Fundació Caixa de Barcelona, 1989, p. 25-243.

DOMENECH I GIRBAU, 2001.

DOMENECH I GIRBAU, LLUIS. "Arquitectes modernistes", a: *Modernisme i modernistes*. Barcelona: Lunwerg Editores, 2001.

ESPERALBA, 2001

ESPERALBA, JOAQUIM. "El Hospital del siglo XXI, el Hospital del futuro" a: *L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau 1401-2001*. Barcelona: Lunwerg editores, 2001. p. 205-212.

FIGUERAS, 1985

FIGUERAS LOURDES. "L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau: aproximació a un estudi ornamental" Tesi de llicenciatura. 1985. UB.

FIGUERAS, 2001

FIGUERAS LOURDES. "Art i indústria". a: *Modernisme i modernistes*. Barcelona: Lunwerg Editores, 2001.

FIGUERAS, 2001

FIGUERAS LOURDES. "L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau, entre la funció y el símbol modernista" a: *L'Hospital de la Santa Creu i Sant Pau 1401-2001*. Barcelona: Lunwerg editores, 2001. 123-182.

GARCIA-MARTIN, 1990

GARCIA-MARTIN, MANUEL: *L'Hospital de Sant Pau*. Barcelona: Catalana de Gas, S.A., 1990.

MARIN, 2006

MARIN MARIA ISABEL: "Eusebi Arnau" a: *Gent Nostra*. núm. 131. Barcelona: Infiesta Editor, 2006.

RAMON GRAELLS

RAMON GRAELLS, ANTONI, "El Hospital de Sant Pau" a: *Domènech i Montaner año 2000 year 2000*. Barcelona: Col·legi d'Arquitectes de Catalunya: Centre de Documentació, 2000. p. 208-229

SERRACLARA- MARTI AIXELA, 2001

SERRACLARA PLA, M^a TERESA; MARTI AIXELA, MONTSE "Hospital de la Santa Cruz y San Pablo. Historia, Arquitectura, Arte". Fundació Privada Hospital de la Santa Creu i Sant Pau. Guinovart & Ohsa. Saragossa, 2001.